Document generated on 04/18/2024 12:37 p.m.

Cahiers de géographie du Québec

KLEIN, Juan-Luis et CHAMPAGNE, Christine (dir.) (2011) Initiatives locales et lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Québec, Presses de l'Université du Québec, 325 p. (ISBN 978-2-7605-3121-5)

Yvan Comeau

Volume 56, Number 158, September 2012

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1014565ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1014565ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Comeau, Y. (2012). Review of [KLEIN, Juan-Luis et CHAMPAGNE, Christine (dir.) (2011) Initiatives locales et lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Québec, Presses de l'Université du Québec, 325 p. (ISBN 978-2-7605-3121-5)]. *Cahiers de géographie du Québec*, *56*(158), 504–505. https://doi.org/10.7202/1014565ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

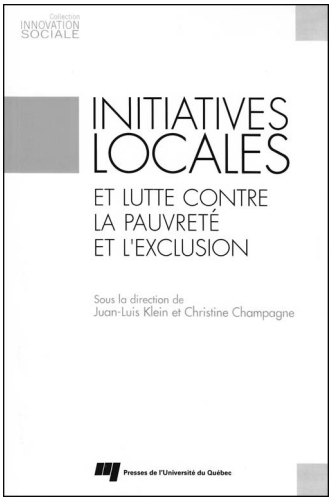
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

est souvent présentée comme une réussite en termes d'urbanisme durable, et Richard Pointelin démontre comment le quartier de la « Vila Olympica » a été réaménagé dans une perspective postindustrielle entraînant une gentrification tout en conservant une certaine mixité sociale. Jocelin Sébastiani analyse la construction des villages olympiques qui ont pris des formes variées lors des JO d'hiver dans les Alpes. Il souligne les évolutions, les usages et les réutilisations de ces villages depuis les jeux de Chamonix en 1924 jusqu'à ceux de Turin en 2006.

À ces articles, qui nous semblent les plus achevés, succèdent d'autres analyses plus succinctes, parfois écrites par des journalistes, qui ont cependant l'avantage de poser de vraies questions sur les aménagements des sites éloignés des villes olympiques ou sur les échecs de quelques candidatures aux JO. On peut regretter que l'ouvrage ne se termine pas par une conclusion d'ensemble proposant un bilan des acquis et ouvrant sur l'avenir des JO, mais au total, Jean-Marc Holz, qui signe ou cosigne cinq articles, propose un livre original, fondé sur des études empiriques de qualité. En offrant une nouvelle vision du fait olympique à partir de travaux bien documentés, ce livre démontre, si cela était encore nécessaire, que le fait sportif s'est imposé aux géographes pour appréhender les enjeux contemporains et territoriaux des activités et des aménagements qui lui sont liés.

Jean-Pierre Augustin
UMR ADES du CNRS
Université Michel de Montaigne Bordeaux 3



KLEIN, Juan-Luis et CHAMPAGNE, Christine (dir.) (2011) *Initiatives locales et lutte contre la pauvreté et l'exclusion*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 325 p. (ISBN 978-2-7605-3121-5)

Cet ouvrage collectif résulte d'un travail de recherche réalisé dans le cadre d'une action concertée soutenue par le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC). Dans le livre, l'équipe des sept chercheurs rend compte des résultats de ses travaux. L'essentiel de la publication consiste en l'identification des conditions de réussite du développement local visant la réduction des effets de la pauvreté et de l'exclusion à partir de 10 expériences. La moitié des cas concernent Montréal et l'autre moitié, des régions moins urbanisées, soit le Saguenay–Lac-Saint-Jean et le Bas-Saint-Laurent.

Les facteurs de réussite constituent les éléments d'une « stratégie plurielle et intégrée » de développement local qui se caractérise ainsi :

- un leadership qui émerge de la dynamique associative des acteurs et qui comporte trois facettes : individuel, organisationnel et socioterritorial ;

- la capacité de mobiliser et de combiner des ressources en faveur des projets à réaliser. Provenant du territoire même et de l'extérieur, les ressources sont humaines (bénévoles et personnes compétentes en action collective, entre autres) et financières. Sur ce plan, les entreprises d'économie sociale mises sur pied dans le cadre d'une initiative procurent des ressources endogènes que complètent les financements provenant de l'extérieur ;

- l'aptitude de l'organisation ou de la coalition à maintenir une cohésion à la fois interne et avec la population par l'information, la socialisation et la résolution de conflits ;

- le recours stratégique et judicieux aux programmes publics dont la présence est essentielle aux fins de financement et d'appui technique. La créativité des promoteurs permet d'adapter les mesures de financement aux besoins des initiatives ;

- si elle n'existe pas au préalable, la construction d'une identité territoriale positive qui contribue au sentiment d'appartenance et à la mobilisation en faveur de son milieu et des personnes qui l'habitent.

Bien que les auteurs ne mentionnent pas à quel public ils destinent leur œuvre, en bénéficieront surtout les personnes en apprentissage des approches de développement local misant sur la mobilisation, la démocratie délibérative et la concertation d'acteurs différents. Elles y trouveront décrites des expériences ayant eu du succès et d'autres moins bien réussies, mais toutes riches d'enseignement. Les descriptions qui constituent plus de 70 % de la publication illustrent notamment la complexité de ces pratiques, les maillages de ressources et le réseautage que des établissements publics ou privés pourraient difficilement produire.

Pour les lecteurs plus familiers avec le développement local et l'économie sociale, les facteurs de succès identifiés au terme de l'analyse n'ajoutent pas d'éléments nouveaux. Pour démontrer les apports originaux de l'ouvrage, les auteurs devraient faire référence aux auteurs et aux théories stratégiques du développement local, de l'intervention collective et de l'organisation communautaire. À titre d'exemple, il est bien établi que le sentiment d'appartenance au milieu de même que les réseaux d'entraide, doit-on ajouter, représentent deux ingrédients facilitant la mobilisation d'une collectivité (Figueira-McDonough, 2001 : 146-150).

Enfin, et c'est peut-être là un des problèmes que rencontrent bon nombre de ces initiatives, les personnes exclues et appauvries sont peu visibles dans les cas étudiés, sauf à titre d'usagères, et elles semblent moins présentes que les salariés des organisations et l'élite locale. Il y a là un défi stratégique majeur et pour lequel les besoins de connaissance sont importants.

Référence

FIGUEIRA-MCDONOUGH, Josefina (2001) *Community analysis and praxis*. Philadelphie, Routledge.

Yvan Comeau
École de service social
Université Laval